



2001-2011

Pour réussir l'avenir de Toulon

Une ville *plus attractive*

- . Démographie
- . Tourisme
- . Littoral
- . Culture
- . Environnement



Le parc paysager de la Tour Royale et son monument d'hommage aux sous-mariniens





démographie

Davantage *d'habitants*

a lors que la ville perdait des habitants depuis une vingtaine d'années, la tendance s'est enfin inversée dans les années 2000 : nous sommes aujourd'hui plus de 170 000 à vivre à Toulon (170 041 habitants exactement au 1er janvier 2009 selon le recensement INSEE de 2006).

C'est un fait : ces chiffres non définitifs communiqués par l'INSEE montrent que notre ville a retrouvé une attractivité digne d'une grande métropole. Les résultats de l'enquête en cours réalisée par l'Institut national de la statistique sont donc une très bonne nouvelle pour notre cité, même s'ils doivent être affinés : en effet, selon la nouvelle méthode de recensement, les villes de plus de 10 000 habitants sont sondées chaque année, à raison de 8% de leurs logements, tirés au sort, tandis que les « petites » communes sont sondées tous les cinq ans par rotation.

Non seulement la population de Toulon a cessé sa dégringolade mais, par rapport au recensement de 1999, elle enregistre une hausse de quelque 8000 habitants ! De 160 639 en 1999, nous sommes passés à 168 200 habitants en 2005, soit une augmentation annuelle supérieure à 0,7% (taux de croissance moyen en région PACA). Et la tendance va se poursuivre : dans les 10 ans à venir, nous accueillerons au minimum 8000 habitants de plus...

Preuve supplémentaire de l'attractivité retrouvée de notre ville, le taux de vacance des logements était de 15% en 2001 (9767 logements), il est aujourd'hui de 10% (moins de 6500 logements).

De plus, 3691 permis de construire ont été délivrés en 9 ans et 5429 nouveaux logements construits, dont 820 logements sociaux et 630 logements étudiants !

En octobre 2010, la revue spécialisée « Population et avenir » a précisé que **Toulon fait partie des 25 « unités urbaines » françaises de plus de 50 000 habitants ayant connu une croissance élevée de leur population entre 1975 et 2006 : plus de 25% contre 12,2% en moyenne pour les 117 « unités urbaines » que compte le pays.** Sur les 25 « unités urbaines » à la plus forte croissance, Toulon et son agglomération se positionnent à la 22^e place avec 543 065 habitants en 2006 contre 426 390 en 1975, soit une augmentation de 27,4% !

La poussée démographique enregistrée à Toulon vient donc confirmer le changement d'image de notre cité et le dynamisme retrouvé. Le regain de Toulon a d'ailleurs été confirmé par la reprise de son marché immobilier même si cette relance a souffert comme partout de la crise internationale. ■



fréquentation *en hausse*

Bénéficiant d'une situation géographique privilégiée, en bord de mer et sous la protection immédiate des monts toulonnais, avec un climat méditerranéen tempéré et 300 jours d'ensoleillement par an, notre ville n'avait pourtant pas, il y a quelques années de cela, la réputation d'une cité touristique...

La nouvelle équipe s'est appliquée à renverser la vapeur, à redorer l'image de la cité, à mettre en valeur ses atouts touristiques. Le pari est aujourd'hui sur le point d'être gagné : l'office de tourisme de Toulon a obtenu la classification 4 étoiles pour l'ensemble des offres de services proposés ; la fréquentation, notamment estivale, ainsi que le nombre de nuitées annuelles sont en constante augmentation ; et les efforts accomplis en matière d'accueil sont couronnés de succès.

Depuis 2009 les plages du Mourillon ont la fierté d'arborer le fameux label environnemental connu sous le nom de « pavillon Bleu européen ». Et Toulon vient d'être classée « Commune touristique » par la préfecture du Var, ce qui confirme le grand bond en avant fait par notre ville en matière d'animations, d'hébergement et d'accueil des touristes.





La Tour Royale, cadre idyllique pour les concerts classiques



Les feux d'artifice, toujours très populaires

Un accueil de meilleure qualité

Le tourisme à Toulon est essentiellement un tourisme familial, qui s'étale du mois de mai à fin octobre. Cependant au cours des dernières années, l'office de Tourisme a développé une thématique de tourisme urbain, qui permet désormais une activité Touristique « à l'année ».

Si 83% des touristes qui fréquentent notre ville sont des Français qui viennent de l'Île de France, du nord et de la ré-

gion Rhône Alpes, le nombre d'étrangers (17%) est en constante progression. Anglais, Allemands, Italiens et Belges apprécient particulièrement notre ville.

L'Office de Tourisme s'est installé en mai 2010 sur la place Louis Blanc en bas du cours Lafayette rénové, à proximité directe du port. Avec 136 000 visiteurs en 2010, l'Office a multiplié sa fréquentation par 3,5 depuis 2001. Classé 4* et certifié NF service AFNOR, l'Office est depuis 2009 également labellisé « Tourisme et handicap » sur les quatre critères rete-

nus : les handicaps visuels, mentaux, moteurs et auditifs.

Le site internet créé en 2003 attire 150 000 visiteurs par an (avec une surmultiplication des téléchargements et des préparations de séjours) et l'accueil téléphonique traite 60 000 appels et est en constante augmentation lui aussi.

Durant les mois de juillet et août, l'Office se renforce d'un point d'accueil sur les plages du Mourillon avec l'embauche de jeunes étudiants en « job d'été ».

Ces plages ont d'ailleurs vu leur fréquentation augmenter tout au long de l'année depuis que l'équipe municipale a décidé dès 2001 la gratuité totale du parking, y compris durant l'été !

Le parc hôtelier de 846 chambres, (dont 309 en 3* et 4*) a connu de considérables transformations puisque les établissements, issus de l'hôtellerie familiale ou des chaînes hôtelières, ont réalisé d'importants travaux de rénovation, permettant à l'hôtellerie toulonnaise d'atteindre un niveau de meilleure qualité.

Tourisme



Plus de 250 000 croisiéristes en 2010

Quant au Palais des Congrès « Neptune », qui peut accueillir des manifestations de plus de 800 personnes, il est le moteur du tourisme d'affaires sur Toulon, puisqu'il génère 20 000 000 € de retombées économiques, soit environ 400 emplois directs ou indirects. Depuis 2001, il a été le théâtre de 1250 manifestations dont 250 séminaires ou conventions et 61 congrès nationaux ou internationaux s'y sont déroulés, pour

un peu plus de 1 200 000 visiteurs. Son chiffre d'affaires a augmenté de 63% et, ayant bénéficié de travaux de rénovation (500 000 euros en 2007-2008), il est en cours de certification « Qualité Tourisme ».

Le port connaît lui aussi un développement spectaculaire de son activité, notamment dans le domaine de la croisière et des ferries, ce qui bénéficie au tourisme.

Les compagnies spécialisées choisissent en effet de plus en plus la rade de Toulon et ses quais en eau profonde comme ports d'escale pour les croisières (120 en 2010), le nombre des passagers ayant été multiplié par trois au cours des 3 dernières années pour atteindre 268 000 croisiéristes (et 75 000 membres d'équipage) en 2010. **En franchissant en 2010 le cap des 250 000 croisiéristes, Toulon est devenue le 4^e port de croisières français (der-**

rière Marseille, Nice/Cannes et Ajaccio). Cela a valu à la ville l'obtention, en décembre 2010, de la distinction de « Meilleur port d'accueil croisières 2010 » lors du dernier salon mondial MedSea Trade. Par ailleurs Toulon est leader sur les liaisons Corse-Continent avec 1 500 000 passagers par an sur la Corse, deux fois plus que Marseille ou Nice.

On note également une augmentation significative des escales des grands yachts (de taille supérieure à 25 m) : 77 en 2003, 100 en 2010, répartis entre Toulon et la Seyne où ils bénéficient de chantiers navals de qualité traitant des bateaux jusqu'à 60m.

Loisirs, animations, culture : pour tous les âges et tous les goûts

Tout au long de l'année, de nombreux rendez-vous festifs sont proposés aux Toulonnaises et aux Toulonnais : la Rolling Town chaque 1^{er} vendredi du mois ; le Moto Tour, la Coulée Verte, la fête de la châtaigne et la Fête du Livre à l'automne ; les animations de fin d'année un peu plus tard (village de Noël, patinoire géante, crèche provençale animée...) ; en hiver, la fête des coquillages et de la mer ; au printemps, le salon Bacchus (vins et gastronomie), la foire aux plants et le salon du jardin et, l'été, Vivement Dimanche au Faron, le fes-



Un rendez-vous international en 2013 pour une nouvelle Tall Ships'Races

tival des Fantaisies toulonnaises, le rendez-vous des potiers, la fête de la St-Pierre, les feux d'artifices, le festival de jazz, les spectacles de Rythmestival, la Nuit des pêcheurs, la Patrouille de France, le festival des folklores du monde, etc.

La Course des grands voiliers qui a vu Toulon être ville étape en juillet 2007 pendant trois jours, a concentré dans le port et

dans la rade une quarantaine de vieux gréements de très grande taille attirant plus d'un million de touristes sur la ville. Forte de ce succès, Toulon a été à nouveau choisie par les organisateurs de la Tall Ships' Races pour être ville étape en 2013.

Toutes ces manifestations organisées par la Ville et TPM sont fréquentées par des mil-

liers de personnes et s'ajoutent à celles organisées par les associations toulonnaises (elles sont 5000 à Toulon !) dans des domaines très divers.

Consécration, s'il le fallait, de la nouvelle attractivité de notre ville : un timbre postal lui a été consacré en juillet 2008 ! ■



Animations



Fête des coquillages et de la Mer, Moto Tour, concerts en plein air, fête de la Saint-Pierre, de nombreuses animations sont organisées par la Ville tout au long de l'année.

fête





< La place Victor Hugo, entièrement renouvée ainsi que l'opéra et les terrasses, est devenue un véritable lieu d'échanges et de rencontres.



re, fête des Châtaignes, Patrouille de France, etc. :



Littoral

La percée visuelle du Mourillon

Le mur d'enceinte de l'arsenal du Mourillon (avenue des Tirailleurs Sénégalais, face au boulevard Cunéo) a été démoli en grande partie. En 2003-2004, des grilles ont remplacé le mur de pierres pour libérer le paysage et offrir aux Toulonnais une agréable percée visuelle sur la mer.

L'acquisition de la Tour Royale et des terrains attenants

Ancien patrimoine de la Défense nationale, la Tour Royale - datant de 1524 et classée Monument Historique le 11 avril 1947 - a été acquise par la Ville en 2006 pour 490 000 €. Restaurée, sécurisée et mise en lumière, elle est désormais ouverte gratuitement au public de juin à septembre.

Les terrains attenants, rachetés eux aussi ou mis à disposition de la Ville par la Marine, ont été aménagés en 2007-2008 et un parc public paysager de 3,5 ha offre désormais aux Toulonnais un lieu de détente et de promenade en bord de mer avec des jeux pour les enfants et une vue remarquable sur la rade (lire le détail dans « les grandes réalisations »).

Un parking gratuit de 6000 m² permet également de se rendre au Monument national érigé en 2009 en hommage aux

Joyau du patrimoine toulonnais, la Tour Royale a été acquise par la Ville en 2006 et est désormais ouverte au public.

L'ouverture *sur la mer*

L'équipe municipale a souhaité redonner à Toulon sa vocation maritime et s'est appliquée à reconquérir des portions du littoral dont les Toulonnais étaient privés depuis de longues années. Cette volonté s'est appuyée notamment sur les bonnes relations entretenues avec la Marine nationale, propriétaire de nombreux terrains en bord de mer. Cela bien sûr sans qu'un seul m² utile à notre défense nationale ne soit concerné afin de préserver son potentiel stratégique.

1667 sous-marinières morts ou disparus en mer depuis 1905 au service de la France.

Le sentier du littoral a été prolongé du Fort Saint-Louis jusqu'à la Tour Royale en passant par les plages de la Mitre et de Pipady et, après de longues années d'abandon, le célèbre bathyscaphe F.N.R.S. 3 des anciens recordmen de plongée (4 050 m en 1954) a été restauré en 2005.

Les plages et les accès à la mer

. Les plages du Mourillon aménagées et embellies

L'espace de la 4^e anse a été aménagé

avec un revêtement stable, le CSMP (Centre sportif municipal des plages) réhabilité en 2004 (intérieur et extérieur avec création du terrain de beach), la réalisation – toujours en 2004 - d'un accès à la mer pour les personnes à mobilité réduite, les espaces verts totalement réhabilités et une nouvelle rampe de skate (110 000 €) créée en 2008. Des travaux de renforcement des digues mais aussi d'amélioration des restaurants et des services (containers enterrés, toilettes publiques, escaliers pour accéder à la plage) ont également été réalisés.

Par ailleurs un nouveau système d'analyse de la qualité de l'eau de mer, beau-

coup plus rapide, a été mis en place : ce dispositif MER (méthode enzymatique rapide) complète le contrôle effectué par la DDASS et consiste en deux prélèvements d'eau par semaine avec des résultats d'analyse dans les 3h qui suivent !

. L'anse Méjean sécurisée et rouverte au public

Reprise par la ville de la gestion du port-abri de Méjean et réouverture de la plage dès 2002 après démolition du « Pacha Club » et consolidation de la falaise pour éviter tout risque d'effondrement. Le montant des travaux réalisés en plusieurs phases à l'anse Méjean s'élève à 1 900 000 euros.

. Aménagements à Notre Dame du cap Falcon

Les accès à la chapelle chère aux Rapatriés ont été aménagés et sécurisés en 2006 et une table d'orientation a été créée.

. Les plages de la Mitre et de Pipady ouvertes au public

A l'été 2004, ouverture au public de l'ancienne plage militaire de la Mitre, puis à l'été 2010, de la plage de Pipady (1800 m²) à proximité de la Tour Royale, avec sa jetée (l'ancien môle des torpilles étant inaccessible pour des raisons de sécurité).



Hier

La percée visuelle au niveau du rond-point du Polygone : un exemple de l'ouverture sur la mer.



Aujourd'hui



Autre exemple de l'ouverture sur la mer :
la plage de Pipady désormais accessible à tous,
de même que la plage de la Mître ouverte aux Toulonnais.





Un éclairage artistique qui met en valeur la Tour Royale, acquise par la Ville en 2006.



Littoral



Le square Orosco et sa table d'orientation

. **La jetée et le square Orosco requalifiés**
En 2006-2007, remise en état de la digue de protection (enrochement) du Square Orosco (Port Marchand), pour un montant de 250 000 €, avec création d'une promenade végétalisée et d'une table d'orientation.

Le sentier du littoral réhabilité

La Ville a rendu aux Toulonnais (et à tous les amoureux de la nature) leur littoral de l'anse Magaud à la Tour Royale. Après d'importants travaux (deux phases, en 2002-2003 et 2004) réalisés en partenariat

avec le Conseil général du Var, le sentier des douaniers fermé depuis 1999 pour des raisons de sécurité a été rouvert au public : sécurisation, stabilité renforcée, pose d'une passerelle et rénovation du belvédère pour un coût total de 850 000 €.

Des « patrouilles vertes » chargées du suivi et de l'entretien ont vu le jour mais le sentier du littoral a malheureusement subi de nombreux dégâts lors des intempéries de fin 2008. Elles ont provoqué d'importantes répercussions sur la stabilité des terrains, à l'anse Méjean, à la Mitre-Pointe de Pipady et au Cap Brun, où des travaux de confortement



Le sentier des Douaniers fait l'objet de travaux réguliers et d'une mise en sécurité constante

de parois ont du être entrepris.

Une première partie de ces travaux, consistant à rétablir le cheminement depuis le parking de l'anse Tabarly jusqu'à l'escalier rejoignant le sentier avant la résidence privée du Cap Brun a été réalisée et achevée en juillet 2009. Un contournement a été instauré afin de permettre aux usagers de circuler sur le sentier du littoral.

En 2010, les terrains ayant subi de nouveaux effondrements lors des intempéries de l'hiver 2009/2010, des travaux supplémentaires de confortement ont été entre-

pris et un bureau d'études géotechniques a été missionné pour un diagnostic. Les travaux sont aujourd'hui en cours afin de rétablir le cheminement complet.

D'autres zones dégradées, notamment entre le fort Saint-Louis et la Mitre ainsi qu'à la pointe de Pipady, ont également été sécurisées (nouveaux grillages pare blocs) par phases successives de travaux.

Au titre de sa compétence « environnement », c'est TPM qui assure la maîtrise d'ouvrage du sentier et son entretien régulier ■





La culture *pour tous*

Culture

Toulon dispose d'une offre culturelle importante et variée qui a été renforcée depuis 2001 :

- Les équipements culturels les plus prestigieux comme le Musée d'Art et l'Opéra ont été complètement restaurés.
- le cinéma Pathé Liberté, multiplexe de 9 salles, a ouvert ses portes en août 2003 en plein cœur de ville (Lire le détail dans « Les grandes réalisations ») ;

- depuis le 17 septembre dernier, le nouveau Théâtre Liberté offre en cœur de ville trois salles supplémentaires (750, 220 et 150 places) tout à la fois consacrées aux spectacles et ouvertes à la vie associative. Cet équipement théâtral à la hauteur des ambitions culturelles de la capitale du Var est labellisé « Scène nationale », de même que Châteauvallon.
- à noter aussi la requalification totale du théâtre couvert du Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteauvallon (réalisée par TPM en 2005).
- le café théâtre de la porte d'Italie a été rénové et sa programmation enrichie

Un tissu vivant et diversifié

La culture, à travers ses multiples expressions, joue un rôle fondamental dans l'attractivité d'une ville et sa restructuration urbaine en tant que métropole. La Ville soutient financièrement de nombreuses associations et lieux culturels comme le théâtre Comédia, ainsi que les événements culturels toulonnais tels que le Festival de jazz, le Festival de musique, le Festival du film maritime, d'exploration et d'environnement, la Nuit des Musées, la Fête de la Musique, les Journées européennes du Patrimoine, etc.

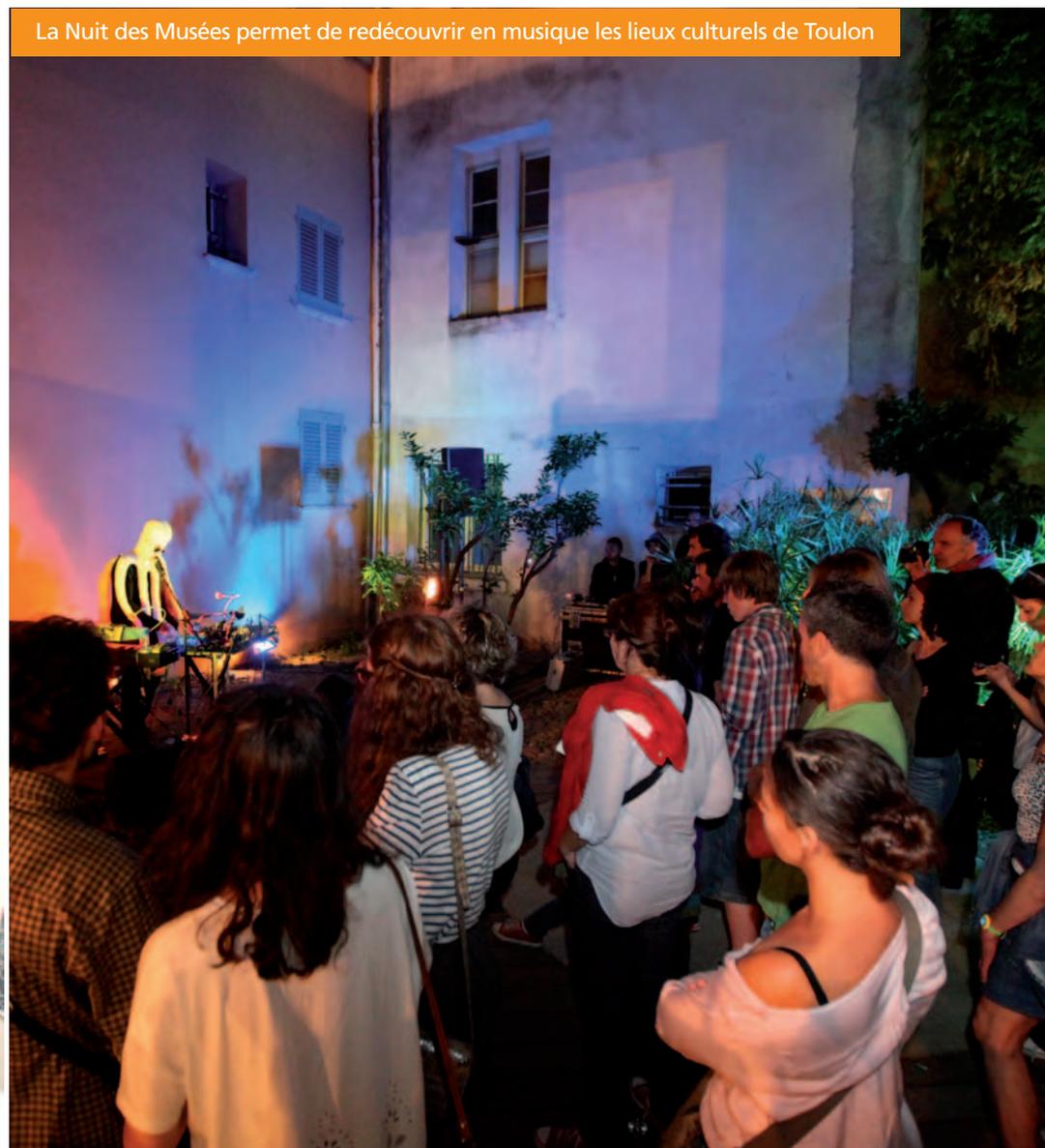
Qu'il s'agisse des arts plastiques, du spectacle vivant, de l'architecture et du patrimoine, de la lecture publique et de l'image, c'est une politique culturelle à la fois diversifiée et ouverte à tous qui a été mise en place depuis 2001 avec le soutien de l'agglomération TPM – la quelle est compétente en matière de « création et gestion d'équipements culturels » -, et se poursuit depuis avec succès.

Le budget de la culture a aussi été revalorisé afin de renforcer le soutien aux associations et de multiplier les animations dans les lieux culturels municipaux.



Les collections du Musée d'Art sont aussi riches en peinture classique qu'en œuvres modernes

La Nuit des Musées permet de redécouvrir en musique les lieux culturels de Toulon



Création de la Maison de la photographie et nouvelle démarche muséale

Riches de plus de 3000 œuvres au total, les musées de Toulon dont l'entrée est gratuite accueillent près de 40 000 visiteurs par an.

L'équipe municipale a mis en place une nouvelle politique muséale dont le premier maillon, dès 2002, a été constitué par l'ouverture de la Maison de la Photographie, en écho aux 400 œuvres (photographies anciennes et contemporaines) conservées dans le fonds du musée d'Art.

Outre la réhabilitation totale du magnifique bâtiment qui abrite le Musée d'Art, une campagne de restauration des œuvres a été programmée sur trois ans et des expositions-événements ont permis de mettre en valeur la richesse du fonds communal, tant classique que moderne ; l'hommage à José Mange, les « Dialogues avec les Collections », « Le port de Toulon » ou « Vincent Courdouan et les orientalistes » ont notamment été très appréciés du public.

Le transfert du Muséum d'Histoire naturelle de Toulon et du Var au sein de la propriété départementale du Parc Burnett va

permettre de disposer d'un espace supplémentaire pour les collections de la Ville.

La Ville a également créé un département dédié à la vidéo et au multimédia dans le cadre de la Galerie des Musées (Remparts).

Le secteur des Arts Asiatiques (musée situé sur la corniche Mistral au Mou-

rillon) s'est quant à lui enrichi avec le Don Collet (collection privée sur les Arts du Vietnam), et le Musée Jean Aicard-Paulin Bertrand a poursuivi son développement avec la restauration des toiles de Paulin Bertrand, l'organisation de colloques et son inscription dans le prestigieux réseau de la Fédération des Maisons d'Ecrivains et du Patrimoine Littéraire.

➔ **le développement d'une politique de médiation**, innovante, ouverte à tous, avec plus de 350 interventions culturelles annuelles au sein des établissements scolaires, des musées et des médiathèques. Parmi ces opérations d'initiation à la culture, Son'Art en 2010 (autour de sonorités musicales inspirées d'œuvres contemporaines exposées au Musée d'Art) et Pol'Art (autour du roman policier), ont connu un vif succès auprès des jeunes Toulonnais.



La Maison de la Photographie, créée dès 2002 par la nouvelle équipe municipale

Culture

Soirée inaugurale : Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture, Hubert Falco et de nombreuses personnalités du monde du spectacle, ont porté sur les fonts baptismaux ce prestigieux et nouvel équipement culturel réalisé avec l'aide de l'Etat, du Conseil général, du Conseil régional et de TPM.



Naissance du Théâtre Liberté

Le Théâtre Liberté, d'une capacité de plus de 1000 places au total et labellisé « Scène nationale », a ouvert ses portes au public en septembre 2011, complétant ainsi le pôle culturel du centre ville

(cinémas, Musée d'Art, bibliothèque centrale, Hôtel des Arts, Opéra...). La direction artistique a été confiée à deux professionnels talentueux et reconnus, Charles et Philippe Berling (lire le détail dans « Les grandes réalisations »).



De gauche à droite : Charles Berling, Nathalie Baye, Fanny Ardant, Hubert Falco, Tonie Marshall et Philippe Berling.



Quatre images qui résument la réalisation du Théâtre Liberté sur le site de l'ancien cinéma Pathé : un formidable chantier qui a duré près de quatre ans.





Venues de toute l'agglomération,
des milliers de personnes avaient tenu à saluer le nouveau théâtre.





Un spectacle rarement vu : un feu d'artifice tiré place de la Liberté par le Groupe F en l'honneur du théâtre, labellisé « Scène nationale » avec Châteauvallon.





La médiathèque du Pont-du-Las, inaugurée en 2004 par Hubert Falco et son équipe.



Deux nouvelles médiathèques

Les Toulonnais disposent désormais de cinq bibliothèques ou médiathèques : la Bibliothèque Centrale et celle du Port Marchand, les Médiathèques de la Rose-raie, du Pont du Las et de Sainte-Musse.

La Médiathèque du Pont du Las

Inaugurée en 2004, fut la pièce maîtresse de la modernisation du réseau des Médiathèques tout autant que celle de ce quartier.

Elle est organisée sur 3 niveaux dont près de 900 m² ouverts au public : espace réservé aux enfants (13 000 références), bibliothèque pour adultes (23 000 documents), deux logithèques, un espace vidéo, des espaces Internet, un espace musique, un espace d'animations et d'expositions, un auditorium... Au rez-de-chaussée se trouvent la mairie de quartier et une salle polyvalente de 80 places équipée pour des projections (lire aussi dans « les grandes réalisations »).

La Médiathèque de Sainte-Musse

Inaugurée en 2009, elle a une vocation généraliste (adultes, jeunesse...), mais possède un fonds spécifique sur l'emploi et la formation, en lien avec les autres services de la Maison des Services Publics.



Un Médiabus tout neuf pour desservir les quartiers.

La Médiathèque du Port Marchand

Elle a été complètement réhabilitée en 2010-2011 (270 000 € de travaux et de mobilier). Elle vient de rouvrir ses portes, tous ses espaces (400 m²) ont été rénovés et 4 postes multimédias installés.



A sainte-Musse aussi, une nouvelle médiathèque.

→ Le médiabus flambant neuf

Remplaçant l'ancien bibliobus, il a été mis en service en 2005 et sillonne de nouveaux quartiers pour aller à la rencontre des habitants pour lesquels les déplacements ne sont pas aisés. A son bord, livres, revues, CD, Cédéroms et DVD. Ce nouveau médiabus dessert en outre les écoles, les entreprises, les centres socio-culturels et stationne aux abords des marchés. Depuis 2010, une nouvelle opération de lecture publique se déroule en été sur les plages du Mourillon : « Lire à la Plage » permet aux Toulonnais et vacanciers d'emprunter des ouvrages à lire tout de suite en s'allongeant sur le sable ou les espaces verts...

Un patrimoine enrichi, réhabilité et mis en valeur

La Ville de Toulon possède un patrimoine important, riche de bâtiments ou d'éléments architecturaux prestigieux. Un patrimoine qu'Hubert Falco et son équipe se sont attachés à entretenir, restaurer et valoriser.

De nombreuses opérations réalisées depuis 2001, comme l'acquisition de la Tour Royale, la redécouverte et la mise en valeur des fortifications de Malbousquet, la restauration et la mise en lumière du Musée d'Art, la restauration de la façade de l'église Saint-Louis ou encore le réaménagement des places emblématiques du centre ville, en sont les illustrations.

Restauration de l'Opéra de Toulon

Inauguré en 1862, réputé pour son acoustique, l'Opéra peut accueillir environ 1 300 personnes.

Depuis le 1^{er} janvier 2003, sa gestion et son entretien ont été confiés à Toulon Provence Méditerranée et en 2004, l'Opéra a pris le statut d'EPCC (Etablissement Public de Coopération Culturelle).

En 2004-2005, une vaste opération de remise aux normes du monument (10 mois de travaux – 6,8 M€) a été réalisée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment.

Après le traitement de la façade, ravalée et mise en valeur par un nouveau système d'éclairage, cette première phase

d'un plan pluriannuel de rénovation a concerné la sécurité, le confort et l'accueil du public (escaliers agrandis, rampe d'accès pour handicapés, ascenseurs, toilettes, couloirs, billetterie, etc.)

Depuis, chaque année, d'autres travaux de réhabilitation sont réalisés, en particulier dans les espaces de travail et de répé-

Culture

tion, afin de moderniser l'outil de production de l'Opéra et lui rendre sa place parmi les grandes institutions lyriques européennes.

La programmation est aujourd'hui saluée par la presse nationale et internationale et attire les artistes de tous les pays.



L'Opéra et la place Victor Hugo ont retrouvé leur lustre après les travaux de rénovation.



Réhabilitation du Musée d'Art

Le Musée d'Art, renommé tant pour ses riches collections d'œuvres de l'école provençale du XVII^e au XIX^e siècle que pour son fonds d'art contemporain, régulièrement emprunté pour les plus grandes expositions, propose également ses cimaises aux artistes d'aujourd'hui.

En 2008-2009, le musée a été totalement réhabilité pour un coût de 1,7 M€. Ses 3000 m² de façades (vases, figures, bustes, médaillons en céramique, armoiries, etc.), ses accès (pavage de la cour notamment) et l'intérieur (sols, murs et plafonds, système électrique, création de toilettes) ont été complètement restaurés et une mise en lumière générale de l'édifice révèle aujourd'hui son élégance et la richesse de son décor.

Depuis 2008 l'ensemble des fonds du Musée a été présenté : ancien, contemporain et photographique. En 2011, le fonds de dessin et d'art graphique et François Nardi sont à l'honneur.

Réhabilitation des remparts Napoléon III

Les remparts et douves Napoléon III entre Malbousquet et le Palais des Sports étaient cachés à la population par la végétation et les gravats du chantier de l'autoroute. Ces fortifications ont été dégagées, mises en valeur et éclairées en 2005-2006 lors de la réalisation de l'accès à l'équipement sportif. Les travaux ont nécessité le déblaiement de 54 000 m² de terre et débris divers.

Aujourd'hui, flanqués d'un chemine-



ment piétonnier et d'une piste cyclable, ils constituent l'une des promenades préférées des Toulonnais.

Restauration de la Porte de l'Ancienne Comédie

Le « portail des Fantaisies toulonnaises » ou « porte de la Comédie » située dans la rue du même nom, fait partie du patrimoine historique de notre ville. La

porte a été rachetée par la commune en 2006 et restaurée.

De même la Ville a rénové en 2005 la porte monumentale de l'ancien arsenal terrestre des Lices.

Restauration de la « Fontaine de la Fédération »

Inaugurée en 1890, un an après sa réalisation, la fontaine de la place de la Li-

Culture

Campagnes de ravalement et plan lumière

Le patrimoine architectural est l'objet d'une attention constante et, dans la continuité des restaurations déjà effectuées, une convention triennale pour la restauration des édifices toulonnais classés et inscrits est en cours d'élaboration avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les Bâtiments de France.

Elle concernera notamment la Cathédrale Notre Dame de la Seds (restauration de la porte principale, du bâti et de

l'orgue) et les orgues de l'Eglise Saint-Louis (complément à la réfection des orgues en cours).

Une signalétique historique est également en cours d'installation devant les monuments classés et inscrits.

En plus des rénovations des façades, la Ville s'efforce de mettre en valeur les bâtiments remarquables et les éléments architecturaux les plus emblématiques de notre patrimoine en les ravalant et en éclairant. Un « plan lumière » a donc été mis en place.

Ainsi le groupe scolaire Muraire (ex-collège Rouvière) et le collège Peiresc, tous deux sur le boulevard de Strasbourg, ont bénéficié d'une cure de rajeunissement avant d'être mis en lumière. Vint ensuite le tour de l'Opéra qui a aujourd'hui retrouvé tout son lustre, à l'intérieur comme à l'extérieur, sur une place Victor Hugo elle aussi totalement requalifiée et bénéficiant d'un nouvel éclairage. Les rues Corneille et Racine, l'avenue Churchill, l'avenue Vauban, la Porte des Oliviers, la place Albert 1^{er}, la place Raimu, l'avenue des Tirailleurs Sénégalais, l'école des Trois Quartiers, le collège

berté et sa statue ont retrouvé tout leur éclat en 2002. Ce « coup de jeune » (restauration du monument, étanchéité du bassin, nouveaux aménagements des espaces verts) a été réalisé grâce aux efforts conjugués de la Ville et du Conseil général du Var pour un coût de 90 000 euros. Une nouvelle mise en lumière a été réalisée cette année.

Toulon fière de son patrimoine : les remparts Napoléon III qui bordent l'accès au Palais des Sports ont été restaurés et eux aussi mis en lumière.





De nombreuses façades ravalées dans le centre historique...

Marcel Pagnol, les remparts napoléon III à l'entrée ouest de la ville, la place du monument aux morts, la Tour Royale, figurent aussi parmi les nombreux sites mis en lumière. Derniers ravalements et éclairages emblématiques en date, ceux du Musée d'Art et de la façade de l'ancien Grand Hôtel, dont on peut à nouveau apprécier toute la richesse architecturale de jour comme de nuit. A l'évidente touche esthétique du « plan lumière » s'ajoute un plus en matière de sécurité lorsqu'il s'agit de mettre en lumière jardins publics ou places de quartiers.

Quant aux particuliers, ils sont nombreux à suivre l'exemple donné par la municipalité en matière de ravalement, cela même si leurs immeubles ne sont pas situés dans le périmètre où ces travaux sont subventionnés à hauteur de 30% (dans la limite de plafonds). Le nombre d'échafaudages, notamment en cœur de ville, en est la démonstration la plus évidente !

En procédant depuis plusieurs années au ravalement des façades de leurs immeubles d'habitation ou de bureaux, les propriétaires privés accompagnent les efforts effectués par la Ville, la Commu-

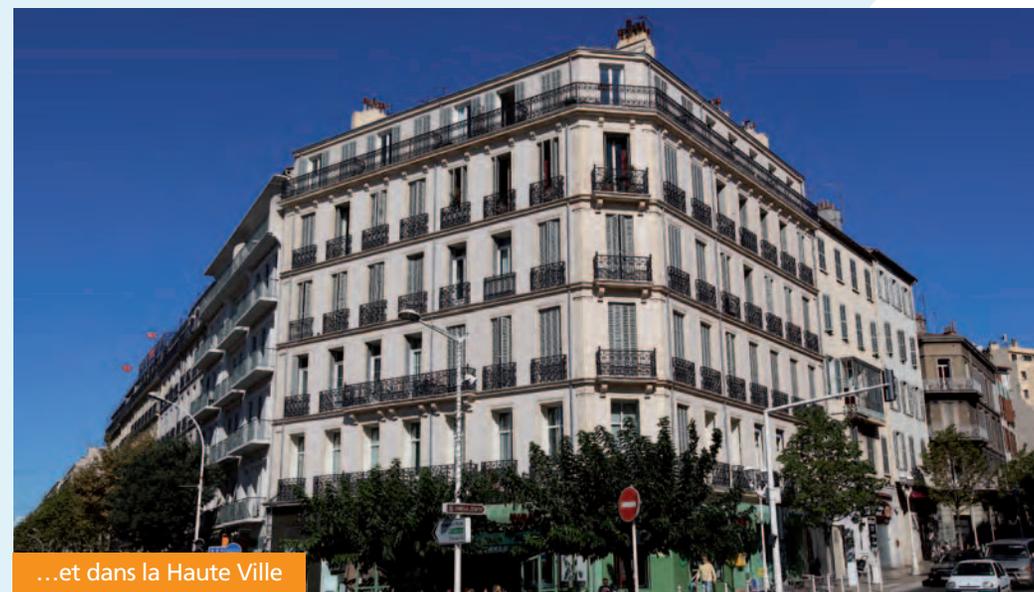
nauté d'Agglomération et le Conseil Général, pour restaurer et mettre en lumière les édifices publics.

Les Toulonnais participent ainsi eux-mêmes à l'embellissement de notre ville, dans le centre et dans les quartiers.

Lancée en juin 2002, la 1^{re} campagne de ravalements de façades aidés a concerné 56 immeubles et 25 commerces du centre ville (Place de la Liberté, rue Anatole France, place Victor Hugo, avenue Colbert/Place Mazarin, avenue de la République) puis a été étendue à la Frontale du Port (4 immeubles classés Patrimoine remarquable du XX^e siècle).

Ces opérations ont permis d'embellir, de rénover et de redécouvrir des façades de qualité et d'insuffler de l'économie à la ville (plus de 8 M€ de travaux pour des entreprises à 87 % varoises).

De nouvelles campagnes ont concerné le boulevard de Strasbourg (21 immeubles), l'avenue Vauban (18 immeubles), la rue Gimelli (8 immeubles), les rues Dumont d'Urville, de Chabannes et le boulevard de Tessé (41 immeubles) ainsi que le côté nord de l'avenue de la République (10 immeubles).



...et dans la Haute Ville

Culture



79 disciplines artistiques sont enseignées au Conservatoire National à rayonnement régional.

34 autres immeubles sont situés dans les quartiers du Mourillon, de Saint-Roch et du Pont-du-Las, autour de places récemment réaménagées : la Place Passani (7 immeubles), la Place Sadi Carnot (15 immeubles) et la Place Bonnier (12 immeubles).

Cette année, de nouveaux secteurs sont subventionnés, notamment la place Louis Blanc, le cours Lafayette jusqu'à la place de l'Hubac, la place Senes et le boulevard Leclerc...

A ce jour, ce sont plus de 400 façades d'immeubles appartenant à des propriétaires privés, subventionnés ou non, qui ont été ravalées !

Création du Conservatoire National à rayonnement régional (CNRR) et développement de l'Ecole supérieure d'Art

L'enseignement artistique : devenu intercommunaux, Le Conservatoire et l'Ecole Supérieure d'Art(s) ont pris une toute autre envergure.

Créé le 7 février 2003 par TPM, le Conservatoire National à Rayonnement Régional (CNRR), premier conservatoire d'agglomération de France, regroupe aujourd'hui 11 sites répartis sur le terri-

toire de l'agglomération et est lié par convention à l'école de musique de la Crau, soit un total de plus de 4 500 élèves. Son implantation principale demeure à Toulon, dans le bâtiment de l'ancien arsenal de terre à proximité du Zénith Oméga.

Sa nouvelle configuration lui permet de satisfaire davantage de demandes et de proposer un panel d'activités élargi.

Le CNRR dispense un enseignement supérieur grâce à ses 239 enseignants et propose 79 disciplines (danse, théâtre, musique et arts du cirque) avec la possibilité d'obtenir un diplôme professionnel.

C'est aussi un lieu de rencontres, d'animation et de création.

Son budget annuel est de 10 000 000 €.

Rattachée à l'agglomération depuis septembre 2006, l'Ecole Supérieure d'Art Toulon Provence Méditerranée compte 50 agents et 31 enseignants, accueille 150 étudiants poursuivant un cursus diplômant ainsi que 300 adultes et enfants inscrits en pratiques amateurs. L'ESART délivre des diplômes nationaux de niveaux Bac +3 et Bac +5 :

- cycle court : DNAT (Diplôme National d'Arts et Techniques) Design d'espace ;
- cycle long : DNAP Art (Diplôme National

d'Arts Plastiques) et DNSEP Art (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique).

L'ESART se prépare à devenir un EPCC (Etablissement Public de Coopération Culturelle) avec comme partenaires fondateurs le Conseil Général et l'Etat. Son budget annuel est de 2 000 000 € .■

Jean d'Ormesson, habitué de la Fête du Livre et des librairies toulonnaises.



Environnement

Qualité de vie *et développement durable*



Développer l'attractivité, c'est aussi préserver l'environnement et mettre en valeur les espaces naturels.

Avec TPM et l'aide de ses partenaires, la Ville s'est ainsi engagée dans une politique ambitieuse de protection de l'environnement et s'investit chaque jour pour l'amélioration du cadre de vie. De l'écologie urbaine à la gestion des principaux espaces naturels en passant par la lutte contre les pollutions des eaux, de nombreuses actions sont menées dans le domaine de l'environnement pour une meilleure qualité de vie :

Le Contrat de baie de la rade de Toulon et de son bassin versant pour restaurer la qualité des eaux et des milieux aquatiques, valoriser le patrimoine ainsi que les activités liées à la mer.

La lutte contre les nuisances sonores : la pose d'écrans acoustiques à proximité du réseau autoroutier a, dans un premier temps, permis de résorber les « points noirs ». Le critère du bruit est désormais pris en compte dans chaque nouvelle réalisation de voirie avec notamment la pose de revêtements phoniques spéciaux qui réduisent le bruit d'environ 30%.

L'agglomération TPM s'est lancée dans la réalisation d'une cartographie du bruit qui permettra, entre autres, de visualiser l'exposition des habitants aux nuisances sonores selon les quartiers et de préserver les zones calmes identifiées. Par la suite, un Plan de Prévention de Bruit dans l'Environnement sera élaboré et des actions menées pour lutter contre les nuisances sonores.

La surveillance de la qualité de l'air a été élargie aux douze communes de l'agglomération et le Plan de Déplacements Urbains a intégré l'amélioration de cette qualité avec notamment une augmentation régulière des « bus propres » lors du renouvellement du parc des véhicules, et des actions en faveur de la maîtrise d'énergie et de l'utilisation d'énergies propres pour le parc automobile.

Membre du Syndicat Intercommunal de Transport et Traitement des Ordures Ménagères de l'Aire Toulonnaise (SITTOMAT), **Toulon a fait le choix d'assurer le traitement et la valorisation des déchets ménagers.**

Le contrat de baie pour restaurer la qualité d'eau de la rade

Mis en place en septembre 2002, et animé par TPM, le Contrat de baie a permis de rassembler toutes les parties prenantes à la vie de la rade autour d'un projet commun de reconquête de la qualité de l'eau côtière et des milieux aquatiques. Il regroupe 26 communes impliquées dans les « bassins versants » et a représenté un investissement de 110 millions d'euros sur 7 ans, avec une cinquantaine d'acteurs concernés, dont de nombreuses associations de défense

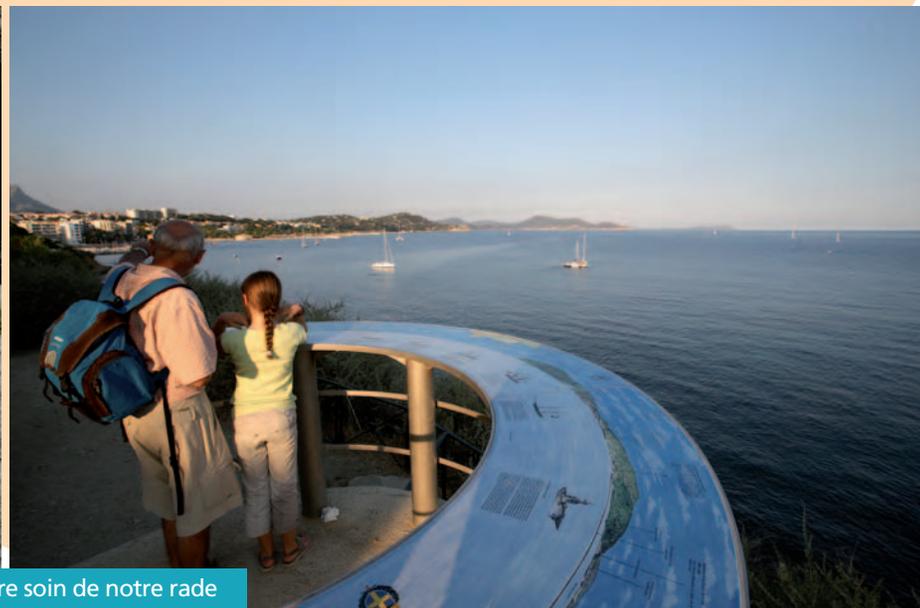
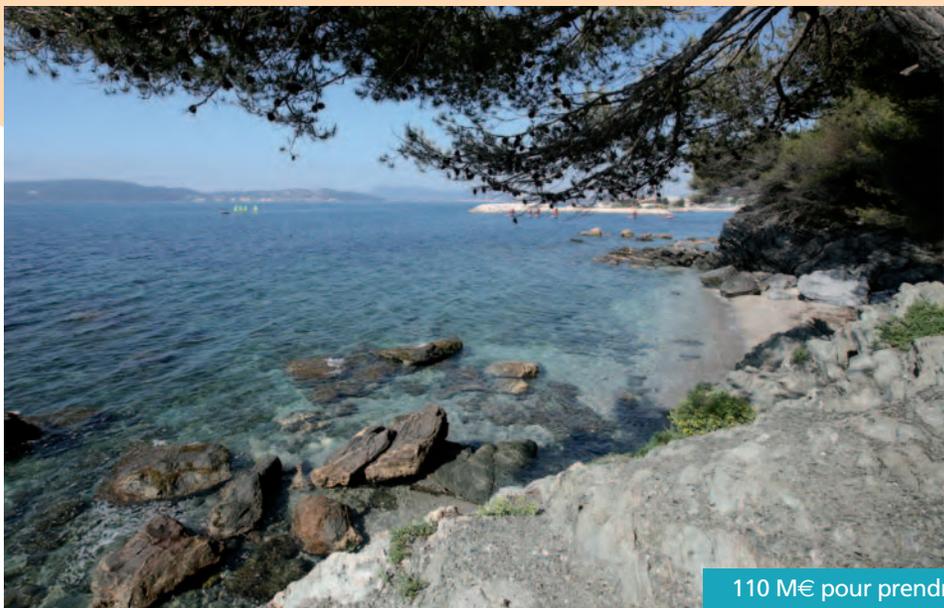
de l'environnement.

Il s'est traduit par 160 actions ayant pour objectif majeur la réduction des flux de pollution, notamment par l'assainissement (plus de 60% des actions concernaient cet assainissement), et pour corollaire l'amélioration des eaux côtières, tout particulièrement en zones de baignade :

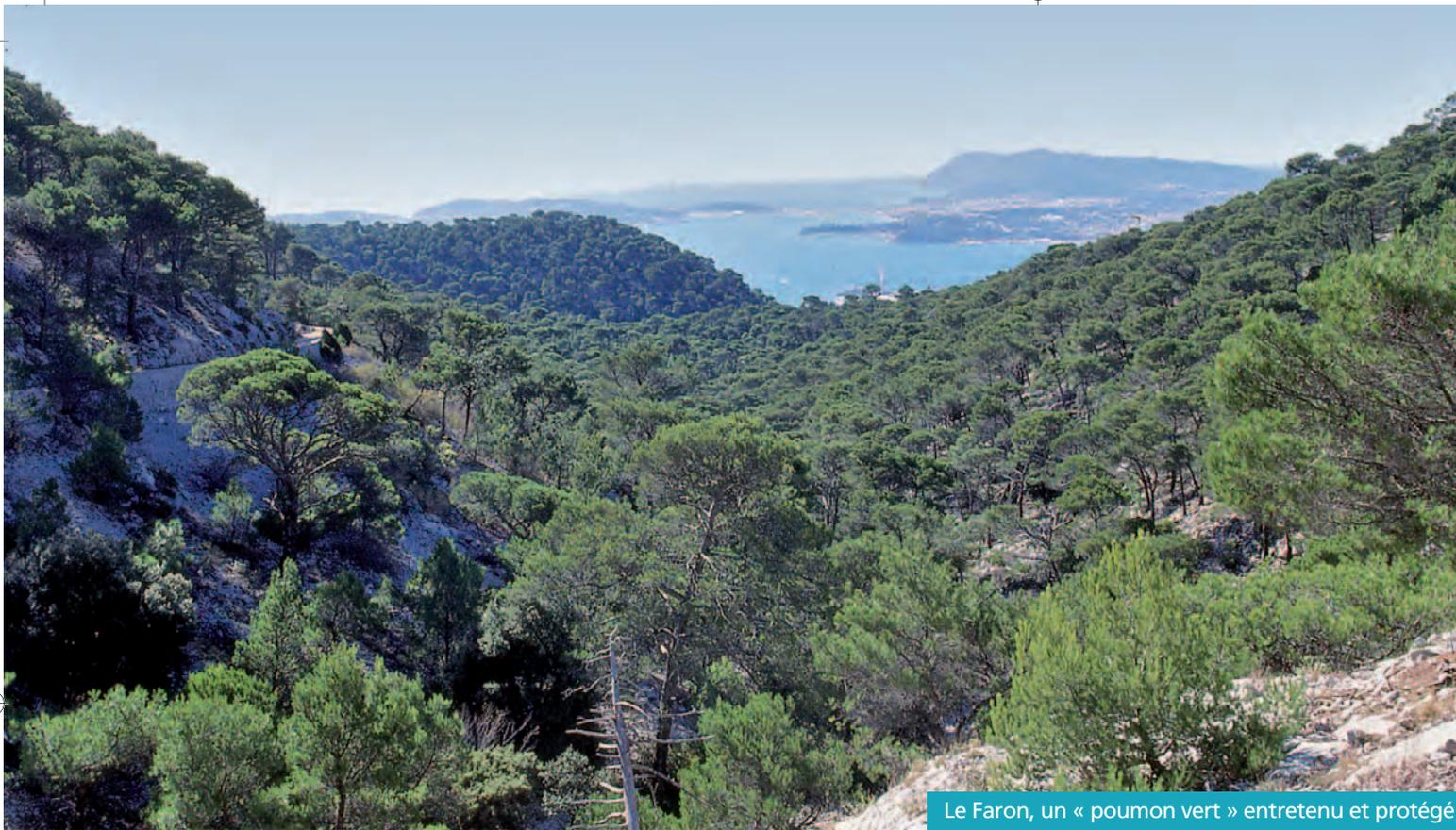
- Sécurisation des systèmes d'assainissement (stations d'épuration, rénovation des réseaux) ;
- Equipement environnemental de plusieurs ports (aires de carénage, pompage des eaux usées des bateaux) ;

- Sensibilisation des usagers par des actions pédagogiques et amélioration des connaissances scientifiques sur l'environnement de la rade.

Un contrat de baie n°2 est en préparation (2012/2017) sur les thématiques du traitement des inondations et de la contamination chimique ainsi que de la biodiversité. Des objectifs qui s'inscriront dans le futur SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) et dans la directive-cadre européenne sur l'Eau afin de poursuivre la dépollution et la valorisation de la rade.



110 M€ pour prendre soin de notre rade



Le Faron, un « poumon vert » entretenu et protégé



A Toulon nous sommes attachés à nos c

Le Mont Faron : une gestion partenariale

Site classé culminant à 584 m d'altitude, le mont Faron est l'un des bijoux de notre environnement naturel avec une forêt de 1 100 hectares dont 376 ha de forêt communale (propriété de la Ville et de la REDIF) et 720 ha détenus par des propriétaires privés.

Les 108 hectares du plateau gérés par TPM (au titre de sa compétence en ma-

tière de gestion des espaces naturels remarquables) et la REDIF (Régie d'exploitation et de développement des installations du Faron) accueillent un téléphérique, le musée-mémorial du débarquement en Provence, un zoo, des restaurants, des boutiques de souvenirs.

En 2006 a été mise en place une structure de gestion partenariale du massif : la REDIF, la Ville de Toulon, TPM et l'ONF (Office national des forêts) pilotent la

structure avec une participation importante du milieu associatif.

Le Mont-Faron fait actuellement l'objet d'une procédure de classement « Natura 2000 ».

Tant sur le plan touristique que sur celui de la protection de ce « poumon vert » de Toulon, un travail considérable a été accompli depuis 2001 :

- En 2000 le téléphérique avait transporté 20 000 passagers dans l'année. Le nombre d'utilisateurs est passé à 40 000 en 2006 et aujourd'hui il transporte près de 70 000 passagers par an ;

- Le téléphérique est resté ouvert 2800 heures en 2010, contre 1700 heures en 2000 ; de nombreuses actions (animations nocturnes, minibus gratuit l'été entre le Mémorial et le zoo, manifestation « Vivement Dimanche », nouveau



ttachés à nos quartiers. L'écologie a été mise au service de l'épuration des eaux du hameau des Pomets.

mobilier pour le pique-nique, etc.) ont permis d'attirer un public toujours plus nombreux.

- 30 000 € ont été investis dans une nouvelle machinerie, plus performante et plus sûre ;

- Dès 2003, les câbles ont été changés, puis la gare supérieure a été rénovée en 2004-2005 tandis que le hall de la gare inférieure a été complètement réamé-

nagé en 2007 avec un meilleur accueil de la clientèle et l'installation d'un panneau interactif indiquant les sentiers de randonnée (50 000 €)

- Plus de 200 000 € ont été investis afin de réhabiliter la piste d'accès des véhicules incendie (Piste Emile Vincent ou V25) qui traverse le massif d'Est en Ouest et qui a permis durant l'été 2010 de contenir un incendie qui aurait pu être catastrophique...

- Achat de 2 véhicules d'intervention contre les incendies et soutien aux équipes du CCFF (Comité Communal des Feux et Forêts : plus de 40 bénévoles en 2010).

- Plus de 600 arbres plantés chaque année en partenariat avec les écoles de la Ville, le service Jeunesse, les associations, l'ONF.

- 150 hectares traités afin de lutter biologiquement contre la chenille processionnaire du pin (20 000 € / an)

- 2 agents à plein temps sont chargés de l'entretien courant du site (nettoyage, évacuation des déchets, entretien des ouvrages, petits travaux forestiers, etc.)

L'assainissement : une solidarité écologique

Enjeu environnemental s'il en est, l'assainissement des eaux usées domestiques et des déversements industriels (mise aux normes et construction des réseaux de collecte, contrôles des raccordements, traitement des effluents et des boues d'épuration) est assuré par l'agglomération TPM depuis le 1er janvier 2009.

Cette nouvelle compétence communautaire se compose de l'assainissement collectif et non collectif, et n'inclut pas les eaux pluviales. L'assainissement collectif comprend la collecte, le transport et le traitement des eaux usées, et l'évacuation des boues d'épuration. Actuellement, l'agglomération compte plus de 158 000 abonnés au réseau collectif sur les 12 communes, et environ 1500 Km de réseaux d'assainissement collectif au total.

Concernant l'assainissement non collectif, il s'agit du contrôle des fosses septiques (environ 10 000 abonnés dans l'agglomération) et de la détermination des zonages de périmètres entre l'assainissement collectif et non collectif.

Une station d'épuration écologique aux Pomets

La ville a mené à bien, en 2006-2007, une opération exemplaire en réalisant une station d'épuration écologique (700 000 €) au hameau isolé des Pomets pour en finir avec les fosses septiques de ce site paradisiaque. Filtres à sable, roseaux, bassin d'évaporation : installée sur 5000 m², cette station conçue pour 150 personnes est également utilisée pour l'arrosage des jardins ! ■



2001-2011 : les c



s chiffres-clés

Population : 170 000 habitants aujourd'hui
8000 de plus en 10 ans (l'augmentation est de plus de 0,7% chaque année)

Une ville plus attractive

- > Les plages du Mourillon « Pavillon Bleu » depuis 2009
- > Toulon classée « commune touristique » en 2010
- > Téléphérique : 70 000 passagers en 2010 contre 20 000 transportés en 2000 !
- > Avec plus de 250 000 croisiéristes accueillis en 2010, Toulon est devenue le 4^e port de croisières français
- > Le port de Toulon N° 1 en France pour les liaisons Corse-continent (1 500 000 passagers par an)

De nouveaux équipements culturels

- > un nouveau théâtre de plus de 1000 places (place de la Liberté)
- > un nouveau musée (Maison de la photographie)
- > deux nouvelles médiathèques (Pont-du-Las et Sainte-Musse)
- > le 1^{er} Conservatoire d'agglomération de France (Conservatoire national à rayonnement régional)



Des actions pour protéger l'environnement

- > un Contrat de Baie pour restaurer la qualité de l'eau de la rade (110 M€, 26 communes, 160 actions)
- > une gestion partenariale du Faron (plus de 600 arbres plantés chaque année)
- > un programme pluriannuel d'investissements pour l'assainissement des eaux usées
- > une station d'épuration écologique réalisée aux Pomets





La place Hardoin (Les Moulins) aujourd'hui

